Document généré le 20 avr. 2024 01:06

Revue d'histoire de l'Amérique française

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 9, numéro 3, décembre 1955

URI : https://id.erudit.org/iderudit/301739ar
DOI : https://doi.org/10.7202/301739ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Groulx, L. (1955). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *9*(3), 463–464. https://doi.org/10.7202/301739ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1955

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

M. Michel Brunet à Cooperstown, N.Y. E.-Unis. — Du 18 au 24 septembre 1955, s'est tenue à Cooperstown, une réunion de spécialistes en « conservation historique ». Le Recteur de l'Université de Montréal y délégua l'un de nos directeurs, M. Michel Brunet, de la Faculté des Lettres. A son retour, M. Brunet a rédigé un Mémoire sur l'opportunité de la « conservation historique », particulièrement dans la province de Québec, conservation qui pourrait s'adonner à ces divers objets: Inventaire des œuvres du passé dignes d'être conservées; politique d'ensemble destinée à les faire connaître. L'auteur du Mémoire indique, en deuxième lieu, les fins qu'aurait à s'assigner cette politique, et pour l'éducation des citoyens et pour le tourisme. Sans nier le travail déjà accompli, il plaide pour la nécessité d'un inventaire complet, le dressement d'une « liste des immeubles à conserver », et pour l'établissement de « Musées d'histoire ». Entreprises où la Commission des Monuments historiques et le Département de l'Instruction publique auraient un rôle actif à jouer.

Puisse ce Mémoire qui vient à son heure, attirer l'attention des autorités, et ne pas connaître, au fond de quelque tiroir, l'implacable ensevelissement !

Chez nos membres-correspondants. — Nous avons repris, le 17 novembre dernier, au siège même de l'Institut (261 Bloomfield, Outremont), nos réunions de membres-correspondants. Ce soir-là, M. Luc Lacoursière, titulaire de la chaire de folklore et professeur de littérature canadienne-française à l'Université Laval (Québec), donnait la causerie. Il avait pris pour titre: *La tradition orale.* On sait la compétence de M. Lacoursière. Il est bien l'un de ceux qui ont le plus intelligemment œuvré dans le champ encore neuf du folklore canadien-français. C'est un aperçu de ses recherches et de sa méthode de travail que le conférencier nous a servi, aperçu bien goûté de tous les auditeurs.

Nous continuerons ces réunions très profitables auxquelles nos amis tiennent manifestement. La prochaine aura lieu le 3e

jeudi de décembre, soit le 15 du mois. Deux autres au moins suivront en février et en mars 1956, toujours le soir du 3e jeudi.

Nos sections. — Nous avons reçu quelques rapports de leurs travaux pendant l'année courante. Nous nous promettons de les commenter ici, dans notre prochaine livraison. On trouvera plus haut, à la *Revue des livres,* un compte rendu de l'un des *Documents historiques* de la Section du Nouvel-Ontario. Au dernier moment, un autre document nous arrive, de ce côté-là, le no 30: *Mgr Stéphane Côté,* par le P. Jean Archambault, s.j. Il en sera question dans la Revue en mars prochain.

Pouvons-nous rappeler à nos sections, l'engagement très spontané qu'elles ont pris à la Réunion générale de l'Institut, en avril dernier: l'engagement de recruter chacune *cinq* abonnements à la Revue? Ces cinq abonnements, nous ne les avons pas encore reçus, du moins pas tous. Notre œuvre commune s'en réjouirait pourtant si confortablement. A l'occasion de sa dixième année d'existence, l'Institut se propose de tenter un effort considérable pour augmenter le nombre des abonnés à la Revue. Qui peut nous aider plus efficacement que nos sections ?

Finance. — Il est encore trop tôt pour entretenir nos lecteurs d'un projet de quelques-uns de nos amis qui, à l'occasion du 10e anniversaire de l'Institut, souhaiteraient en améliorer les finances. Nous les tiendrons au courant. En attendant nous sommes heureux d'inscrire, parmi nos « Bienfaiteurs », Maître Jacques Perrault, avocat de Montréal, et qui prend place avec une contribution généreuse.

Pour l'an neuf. — A tous ses membres honoraires, à tous ses membres-bienfaiteurs et donateurs, à tous ses membres-correspondants, à toutes ses sections, à tous ses collaborateurs et abonnés, le Comité de direction de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française offre cordialement ses meilleurs souhaits de bonne et heureuse année ! Que 1956 soit pour chacun et pour l'Institut un anniversaire où nous verrons grandir notablement notre œuvre.

LIONEL GROULX, ptre,
Président de l'Institut